Globethics Repository

Le Christianisme en Cote d'Ivoire (58)

This page was generated automatically upon download from the Globethics Repository. More information on Globethics see https://www.globethics.net. Data and content policy of Globethics Repository see https://repository.globethics.net/pages/policy.

Item Type	Book chapter
Authors	Dossou, Simon K.
Publisher	Regnum Books International
Rights	With permission of the license/copyright holder
Download date	2026-02-07 05:47:55
Link to Item	http://hdl.handle.net/20.500.12424/166361

(58) LE CHRISTIANISME EN COTE D'IVOIRE

Simon K. Dossou

Religion	Pop 2010	Pct 2010	Pop 2025	Pct 2025	Gr Pct 1970 2025
Christians	6,511,000	32.3%	10,387,000	36.2%	3.2%
Independents	1,397,000	6.9%	2,160,000	7.5%	2.9%
African initiated	1,334,000	6.6%			
Orthodox	50,100	0.2%	66,000	0.2%	1.9%
Protestants	1,869,000	9.3%	2,800,000	9.8%	2.7%
Pentecostal	988,000	4.9%			
Holiness	412,000	2.0%			
Baptist	221,000	1.1%			
Methodist	166,000	0.8%			
Roman Catholics	3,469,000	17.2%	5,450,000	19.0%	3.1%
Pentecostals/Charismatics	2,011,000	10.0%	3,000,000	10.4%	2.7%
Evangelicals	1,737,000	8.6%	2,323,000	8.1%	2.0%
Muslims	8,555,000	42.5%	12,170,000	42.4%	2.4%
adherents of traditional African religions	4,951,000	24.6%	6,000,000	20.9%	1.3%
Baha'is	29,200	0.1%	37,000	0.1%	1.6%
Buddhists	9,500	0.0%	11,000	0.0%	1.0%
adherents of new religious movements	4,700	0.0%	8,000	0.0%	3.7%
Hindus	1,500	0.0%	2,000	0.0%	1.9%
people professing no religion	69,600	0.3%	102,000	0.4%	2.6%
Total population	**20,132,000**	**100.0%**	**28,717,000**	**100.0%**	**2.4%**

Source: Centre for the Study of World Christianity (CSGC), Boston, Gordon-Conwell TS

Introduction

La Côte d'Ivoire est considérée comme un pays très religieux à tel point qu'on y rencontre l'Eglise Catholique qui est la plus vieille arrivée dans le pays. L'Eglise Méthodiste y est arrivée un peu dans le sillage de la prédication du prophète Harriste. En dehors des églises catholiques et méthodistes arrivées presqu'à la fin du 19è et au début du 20è siècle, il y a un grand nombre de communautés chrétiennes souvent appelées évangéliques ou pentecôtistes qui se partage le terrain de la foi chrétienne dans le pays.

Dans les lignes qui suivent, nous présentons ces églises en trois volets: Catholique, Méthodistes et Evangéliques.

L'Eglise Catholique en Côte d'Ivoire

L'Eglise catholique a connu des tentatives d'arrivée depuis 1637 avec les Pères Capucins bretons. Ils essaient de s'installer à Assinie mais sans succès[1].

Les débuts de la mission d'évangélisation catholique

LES PREMIERS PAS

C'est véritablement avec la colonisation française que les missionnaires catholiques ont eu la possibilité de commencer un travail d'évangélisation à proprement parler. En effet, le 11 janvier 1895, le gouverneur de la colonie de la Côte d'Ivoire adresse au Supérieur « de la Société des Missions Africaines (SMA) une lettre dans laquelle il se préoccupe de la possibilité d'établir des missions » dans cette partie de l'Afrique de l'Ouest[2]. Son souci est relayé à la Congrégation pour la Propagande de la Foi qui répond favorablement en créant la Préfecture apostolique de la Côte d'Ivoire le 25 Juin 1895 avec pour responsable le père Matthieu Ray. En attendant l'arrivée de ce dernier sur le terrain, il est immédiatement suppléé par les pères Hamard et Bonhomme[3]. C'est ainsi que ces derniers se sont vus confier la direction de l'école publique dans laquelle ils ne tardent pas à introduire les prières et le catéchisme dans le programme. Dans le même élan, plusieurs écoles ont été ouvertes dans plusieurs localités comme Grand-Bassam, Assinie, Bonoua, Dabou etc. Selon les missionnaires comme d'ailleurs selon l'administration coloniale, « le véritable avenir de la Côte d'Ivoire chrétienne est dans les écoles »[4], car pensent-ils, c'est leur seul moyen d'apostolat par excellence, selon Pierre Trichet cité par E. Gnagoran.

LES ECUEILS A LA MISSION

En ces débuts de la mission l'enthousiasme seul ne suffit pas pour faire avancer l'œuvre d'évangélisation. Dès Avril 1899, une épidémie de fièvre jaune vient frapper les missionnaires. Plusieurs d'entre eux dont le Préfet apostolique le Père Matthieu Ray succombèrent à la maladie. Jusqu'en 1904, la fièvre jaune a sévi, tuant pendant cette période près d'une vingtaine de prêtres et religieuses. Plusieurs écoles sont fermées et même détruites par la mission elle-même pour éviter d'éventuelles contaminations.

Dans la même période, l'administration coloniale rompt les relations qui existaient entre elle et la mission dans le cadre des écoles. Toutes les subventions ont été supprimées rendant le travail très difficile pour la mission catholique. Ainsi, le 1er janvier 1904, toutes les indemnités aux écoles privées sont supprimées. Les missionnaires décident de réorienter le travail d'évangélisation en faisant plus de visites dans les villages. Les conversions à la foi chrétienne se sont multipliées et le nombre d'églises locales a augmenté de façon notable. Cette situation, restée ainsi jusqu'au début de la première guerre mondiale a fait que l'église catholique en 1914, ne gérait que 3 écoles sur les 12 qu'elle comptait avant la reprise en main de ces dernières par les pouvoirs publiques dix ans plus tôt. Par contre, le nombre de chrétiens à doubler, voire tripler à partir de 1915 surtout « après la prédication du prophète Harris »[5].

---

[1] Ernest Gnagoran YAO BI: Côte d'Ivoire: Un siècle de catholicisme, Histoire de la Côte d'Ivoire, Editions du CERAP Abidjan 2009.
Ce livre présente plusieurs éléments intéressant notre sujet ici et nous y puiserons l'essentiel des informations
[2] Ernest Gnagoran Yao Bi: Op cit, 17
[3] Idem: 18
[4] Ibidem 19
[5] Op.cit 25

L'essor de la mission jusqu'à ce jour

Avec la fin de la première guerre mondiale, la mission catholique à hâte de renouer avec ses écoles mais l'administration tarde à donner les autorisations de réouverture. Ainsi à partir de 1926, l'église ouvre de nouvelles écoles dans plusieurs localités du pays car elle avait la possibilité de dispenser des cours de catéchisme aux élèves en dehors des heures officielles de cours décrétées par l'administration. C'était une bonne opportunité pour se faire des chrétiens. A l'époque, « être chrétien, c'est être détenteur d'un certain pouvoir, c'est avoir une promotion sociale »[6].

En raison de la rude concurrence avec l'église du prophète Harris et le protestantisme naissant à l'époque, l'église catholique utilisait ses écoles comme des lieux incontournables de son expansion évangélique. L'occupation de l'espace a porté ses fruits de telle sorte que, quelques années plus tard, l'objectif de Mgr Moury, appuyé par les pères Garcia, Gaulé, Person, Gandon et plusieurs autres a été largement atteint. Il crée un organe de presse, des mouvements d'action catholique chargés de la diffusion et de l'expansion de la religion chrétienne.

Pour consolider tout ce travail mis en route, des écoles de catéchistes ont été créées en plusieurs endroits et le nombre des élèves s'est accru très rapidement. La création du bulletin « La Côte d'Ivoire Chrétienne » en novembre 1937 était à la fois une presse de propagande catholique mais aussi une alternative à la fermeture du bulletin « Notre Voix », organe d'un parti d'alliance socialo-communiste, qui critiquait sans ménagement la religion, l'Eglise et la mission[7].

Les mouvements d'action chrétienne comme le scoutisme en 1938, et la Jeunesse ouvrière catholique (JOC) en 1939 sont créés. Cette dernière à l'origine, avait pour vocation de « christianiser le monde ouvrier en y combattant les erreurs matérialistes, en apportant le mieux être dans les foyers, en recréant la fraternité chrétienne au bureau, à l'atelier et au chantier etc. »[8].

Le travail des catéchistes a été salué avec beaucoup d'enthousiasme par tous les missionnaires car sans eux, le nombre de fidèles ne pourrait pas augmenter comme on le constate sur le terrain. Dans le même temps, on constate le coup de pouce important que donnent les différents gouverneurs à l'œuvre d'expansion catholique au 'détriment des autres confessions religieuses'[9]. Ces représentants de l'administration coloniale se croyaient investis d'une mission de civilisation que les missionnaires catholiques appuyaient volontiers eu égard au soutien qu'ils recevaient d'eux. Pendant très longtemps, plusieurs ont critiqué cette collaboration trop voyante entre l'église catholique et l'administration. Sans être la même chose de nos jours, plusieurs semblent voir les avatars du passé

Au début de l'année 2000, les statistiques présentent l'église catholique selon les chiffres suivants: prêtres diocésains: 485, prêtres missionnaires: 298, religieux: 369, religieuses: 1016, catéchistes: 12049, paroisses: 267, nombres de catholiques: 2 964 058. Depuis lors il s'est ajouté à toutes ces composantes de nouveaux visages, de nouveaux lieux de cultes, etc. Le constat est: Bien que les 2 premiers prêtres ivoiriens n'aient été ordonnés qu'en 1947, ils sont un très grand nombre de nos jours. On ne doit pas ignorer qu'au milieu de toute cette embellie de chiffres, il y a aussi beaucoup d'érosion dans cette église, due à la prolifération des groupes évangéliques, pentecôtistes et autres prêcheurs de tout bord.

L'église catholique dans la société ivoirienne

Depuis l'appel du pape Jean-Paul II le 12 Mai 1980 qui dit « Soyez vous-mêmes… vous pouvez, vous qui êtes si fiers de vos possibilités, donnez au monde la preuve que vous êtes capables de résoudre vous-mêmes vos problèmes propres… mais en veillant à orienter tout cela dans la bonne direction »[10], l'église

[6] Op.cit 38
[7] Op.cit 42
[8] Op cit 43
[9] Op ; Cit 47
[10] Op.cit 108

catholique a fait de grands pas dans le cadre de sa triple autonomie. Ainsi elle a mis tout en œuvre pour son autonomie culturelle, en personnel et financière.

En effet, aujourd'hui, l'église catholique à l'instar des autres communautés chrétiennes de la Côte d'Ivoire fait tout pour intégrer les valeurs culturelles africaines dans l'expression de la théologie, dans la manière d'adorer avec les instruments de musique traditionnelle, avec des compositions de chants religieux sur des airs connus dans la société. Plusieurs groupes d'étude biblique se réunissent sous forme des groupes traditionnels de l'arbre à palabre. L'habit liturgique s'inspire beaucoup des traditions locales. L'adaptation des enseignements aux valeurs proches des sensibilités africaines contribue beaucoup à l'affermissement de la foi des chrétiens.

Le clergé resté longtemps composé de missionnaires étrangers à commencer à s'enrichir de nationaux dans tous les domaines. Comme signalé plus haut, de deux prêtres ivoiriens en 1947, l'église catholique en compte un très grand nombre aujourd'hui. Elle jouit presque d'une autonomie en personnel. Cependant, il faut continuer à encourager les vocations sacerdotales et ne pas laisser tomber la formation des formateurs.

Pour faire face aux charges liées aux personnels, l'église catholique a besoin de mobiliser ses fidèles en vue d'une autonomie financière. Pendant longtemps, les chrétiens étaient habitués à voir tout venir des missionnaires étrangers pour les besoins de leurs paroisses. Le clergé a lancé de vigoureux appels pour une participation financière conséquente des fidèles. Ainsi, les mentalités ont changé et les chrétiens participent financièrement à la vie de leur paroisse et de l'église. « Ils n'ont plus de réticence ni de complexe à s'engager dans les services nécessaires à la promotion de leur institution »[11]. Afin que les écoles appartenant à l'église ne souffrent pas trop des retards de subventions de l'Etat pour payer les enseignants, il est vivement souhaité que les chrétiens puissent donner un coup de main dans ce domaine là aussi à travers leurs dons. Cela n'est pas le cas en ce moment car plusieurs pensent que les écoles sont des activités génératrices de revenus qui devraient même soutenir l'œuvre d'évangélisation. Mais tout compte fait, l'église catholique se bat pour atteindre son autonomie financière, ne serait-ce que dans les domaines les plus vitaux.

Sur le plan sociopolitique, l'église catholique évoque tous les problèmes qui concernent le vécu des populations. Ainsi, à travers des lettres pastorales, des prédications et autres prises de position, elle a abordé des questions touchant au combat pour l'émancipation des populations et la promotion humaine, l'institution du mariage chrétien et la monogamie. Elle s'est prononcée sur la règlementation de la dot qu'elle trouve que son abus fait perdre son sens à cette coutume respectable et livre pieds et poings liés, les jeunes filles parfois aux riches vieillards. Elle plaide aussi pour l'abolition du matriarcat qu'elle trouve comme une coutume injuste et sans fondement. Elle continue jusqu'à ce jour à jouer un rôle de veilleur et de prophète dans une société où le monde à tendance à oublier la volonté de Dieu.

L'eglise Methodiste en Cote D'ivoire

Pendant que la mission catholique était sur le terrain, il apparaît une autre mission qui vient de l'inspiration de l'œuvre du mulâtre Thomas Birch Freeman (1809-1890) missionnaire anglais qui a travaillé du Cape Coast (Ghana) jusqu'au Nigeria. C'est ainsi que l'Eglise Méthodiste en Côte d'Ivoire est considérée comme l'œuvre des pionniers méthodistes organisés par ce missionnaire.

L'Eglise Méthodiste en Côte d'Ivoire qui a fêté son centenaire en 2014 est aujourd'hui un porte flambeau de l'évangélisation dans le pays et un instrument évangélique dans le cadre du développement socio-économique.

Un bref parcours de la vie de cette église permet de mesurer le chemin parcouru malgré les difficultés qu'elle connaît aussi.

[11] Ibid 116

Les prémices d'une mission méthodiste en Côte d'Ivoire

DES DEBUTS DIFFICILES

Du fait de son appartenance à ce qui était considéré comme colonie française, l'église méthodiste a eu du mal à s'installer en Côte d'Ivoire. En effet, les négociants anglais de la Sierra Leone et du Liberia employaient plusieurs de leurs ouvriers en Côte d'Ivoire où ils avaient des comptoirs. Ces ouvriers, chrétiens, méthodistes pour la plupart, se réunissaient en communautés de prières et s'autogéraient sans pasteurs ni catéchistes depuis les années 1860. Avec le temps, ils auraient bien voulu s'organiser en communautés fortes mais entre 1860 et 1914, « la méfiance, le refus et l'interdiction du colonisateur ont freiné toute expansion de la mission méthodiste qui était de surcroit affaiblie par son caractère disparate. Ainsi en ce temps-là, le terme catholique était synonyme de français et le terme protestant résonnant comme subversif »[12]. Pour avoir l'autorisation de s'installer officiellement dans les colonies françaises pour l'exercice du culte méthodiste, la Wesleyan Mission Society (WMS) a été obligée de s'affilier à la Société des Missions de Paris (SMP). Malgré cela, la mission méthodiste était interdite de mettre en place des établissements d'enseignement général. Pendant longtemps, la mission méthodiste en Côte d'ivoire a été obligée de dépendre de la Gold Coast pour ses activités. C'est seulement en 1914, que la Côte d'Ivoire a été érigée en circuit durant le synode de la même année.

PLUSIEURS A LA TACHE AU DEBUT DE L'EGLISE METHODISTE EN COTE D'IVOIRE

En plus des communautés de prières, entre 1913 et 1915, le prédicateur William Wade Harris entrepris une vaste campagne d'évangélisation sous l'égide de l'église méthodiste épiscopale du Liberia dont il était membre. Il parcourut le long du sud côtier de la Côte d'Ivoire et invita ces auditeurs à se tourner vers le Christ en abandonnant l'adoration des dieux traditionnels. Son message a été reçu par les populations visitées et plusieurs se sont convertis à la foi chrétienne. Ne pouvant pas s'installer là pour consolider le travail entamé, ce sont d'autres personnes qui ont continué son œuvre. Des gens se réclamant de lui ont créé ce qui est devenu plus tard l'Eglise du Prophète Harris ou Eglise Harriste qui existe jusqu'à ce jour. Plusieurs convertis après la prédication de Harris ont constitué la base de l'Eglise méthodiste en Côte d'Ivoire. Brimades, spoliations ont continué jusqu'à ce que le pasteur William John Platt, surintendant général de l'église méthodiste à Porto-Novo au Dahomey (aujourd'hui Bénin) vienne ouvrir une enquête sur les différentes exactions. Dans une lettre du 16 Août 1924 qui est un genre d'appel pathétique à des jeunes pasteurs français ou francophones à venir aider l'église méthodiste en pleine expansion en Côte d'ivoire, les pasteurs Paul Wood Lainé et Antoine Lethel avec l'accord de William John Platt, ont réussi à décider plusieurs jeunes pasteurs à s'engager pour la mission dans ce pays. Ainsi, du Dahomey, de Gold Coast, de France plusieurs pasteurs sont arrivés pour booster le travail d'évangélisation. En l'espace de quelques années, les circuits de Grand-Bassam, de Dabou, d'Abidjan, de Grand-Lahou ont été créés et on connu un accroissement rapide de chrétiens méthodistes.

Le premier pasteur méthodiste Ivoirien est Reverend Martin MEL consacré en 1946, malheureusement décédé très tôt en 1949.

[12] Lors du centenaire de l'Eglise méthodiste en Côte d'Ivoire en 2014, le Bishop Benjamin BONI de l'Eglise Méthodiste Unie Côte d'Ivoire (EMUCI) a fait l'historique de la mission méthodiste en Côte d'ivoire, dans un No Spécial appelé LE METHODISTE. Ainsi, de 1860 à ce jour, l'église a été présentée à travers l'histoire. On y lit, ses succès et ses échecs durant sa vie de plus de 100 ans en réalité.

L'Eglise Méthodiste, des années 1940 à ce jour

Avec l'appel lancé en 1924 par Paul Lainé et consorts, la mission méthodiste en Côte d'ivoire a connu un développement rapide. Parmi les grands événements de cette église on peut retenir:

1946: Consécration du premier pasteur Ivoirien

1958: La Côte d'Ivoire qui faisait partie du District Daho-Togo-Côte d'Ivoire est érigé en District distinct rattaché à la Conférence Méthodiste de grande Bretagne

1963: Rev Pasteur Samson NANDJUI est élu premier Chairman du District de Côte d'Ivoire

1974-1982: 2è Chairman, Rev Pasteur Lambert Auguste ACKAH

1983-1985: 3è Chairman, Rev Pasteur, Emmanuel YANDO

09 Février 1985: Le District est érigé en église autonome sous le nom: Eglise Protestante Méthodiste de Côte d'Ivoire (EPMCI) avec comme premier président le Rev pasteur Emmanuel YANDO (1985-1990)

1990-1998: 2è Président de l'EPMCI Rev Pasteur Lambert Akossi N'CHO

1998-2005: 3è Président de l'EPMCI Rev Pasteur Benjamin BONI

23 Décembre 2001: Décision d'intégration de l'EPMCI à L'Eglise Méthodiste Unie (EMU)

04 Octobre 2003: Célébration de l'intégration de l'EPMCI à L'EMU

13 Mars 2005: Investiture du premier Bishop de l'EMUCI Bishop Benjamin BONI

L'Eglise Méthodiste dans la société ivoirienne

L'Eglise Méthodiste a connu des dissidences internes dans son parcours comme cela a été le cas avec presque toutes les églises protestantes issues de la Réforme du XVIè siècle. Cependant, l'essentielle de l'œuvre évangélique est dirigée aujourd'hui par l'Eglise Méthodiste Unie Côte d'Ivoire qui a à sa tête Bishop Benjamin BONI.

En Côte d'ivoire, tous les acteurs politiques ont toujours eu un grand respect pour l'œuvre méthodiste à cause de sa rigueur dans la gestion. Les œuvres les plus représentatives sont:

Les Associations

La vie associative de l'église méthodiste est caractérisée par plusieurs mouvements et associations très actifs pour l'animation de la vie spirituelle des fidèles. C'est ainsi qu'on rencontre au niveau des Districts, des circuits, des secteurs et des églises locales, l'Ecole du Dimanche, les Scouts, l'Association Chrétienne des élèves et étudiants protestants créée en 1958, l'Union de la jeunesse protestante créée en 1963, l'Union des femmes méthodistes en 1963. Le Directoire musical national est créé en 1975.

Les œuvres de temoignages

Les œuvres de témoignages sont des activités créées par l'église pour soutenir l'évangélisation mais qui entrent dans le cadre des institutions sociales. les principales sont: L'hôpital méthodiste de Dabou créé en 1968 et ses annexes, la Maison protestante de l'étudiant (MAPE) créée en 1968 avec le centre d'accueil protestant pour les étudiants de toute nationalité et de toute religion, le foyer de jeunesse, la fraternité du port, le centre John Wesley pour l formation continue etc.

Les institutions de formation

La formation scolaire et universitaire a commencé très tôt avec l'évangélisation du pays. Les écoles méthodistes dont les premières remontent à 1926 comprennent aujourd'hui 18 écoles préscolaires, 39 écoles primaires, 7 établissements secondaires et l'université méthodiste fondée en 2006 avec plusieurs

unités de formation dont Sciences Juridiques Administratives et politiques, Sciences Economiques et de Gestion, Unité des langues, des lettres et des civilisations

LES REALISATIONS SOCIO- ECONOMIQUES ET AUTRES

Les réalisations socio-économiques sont des activités génératrices de revenus dont le but est de pourvoir aux besoins financiers de l'église. On y compte l'immeuble Alliance ayant 6 niveaux à usage commerciale créé en 1986, des magasins de commerce à Abidjan, des plantations d'hévéaculture et de palmiers à huile.

Sur le plan statistique, l'EMUCI compte aujourd'hui: 1060 églises locales, 1 373 069 fidèles, 17 districts, 189 pasteurs en activité en 2013, 300 catéchistes, 9 607 prédicateurs laïques.

L'EMUCI est membre de plusieurs organisations œcuméniques dont le Conseil Œcuménique des Eglises (COE), la Conférence des Eglises de Toute l'Afrique (CETA) etc.

L'Eglise méthodiste s'est toujours investie dans la recherche de la paix aux côtés des autorités politico-administratives de la Côte d'Ivoire. Cet engagement l'a souvent contrainte à démentir son accointance avec les régimes au pouvoir à certain moment de l'histoire du pays. Il lui est aussi arrivé de se retrouver en froid avec certains politiques qui estiment qu'elle est trop proche d'une certaine opposition. Mais, elle reste une église incontournable sur l'échiquier national.

Les autres confessions religieuses en Côte d'ivoire

Si l'Eglise catholique et méthodiste sont les plus représentatives sur le plan de la chrétienté en Côte d'ivoire, il existe plusieurs autres qui se partagent le paysage religieux. L'Islam aussi est bien présent dans le pays pour l'exercice de la foi sans oublier les adeptes de la religion traditionnelle.

L'Eglise Harriste en Côte d'ivoire

Après l'arrivée de l'église catholique en Côte d'Ivoire, survient un prédicateur venu du Libéria du nom de William Wade Harris Wury né aux environs de 1860 d'une famille non chrétienne. Il fréquente l'école de la mission méthodiste et est baptisé dans cette confession pendant qu'il était chez son oncle Rev John C. LowRie. Il a travaillé tour à tour comme garçon membre d'équipage de vaisseaux anglais et allemands qui faisaient la ligne Liberia –Lagos et Gabon, puis comme moniteur d'école et enseignant. Il est ensuite devenu interprète officiel du gouvernement du Liberia en 1899. Il était du côté de la légalité quand il décide de s'associer aux anglais blancs contre le gouvernement local. Il a été incarcéré en 1910 et dans sa prison, il dit avoir reçu la visite d'un ange qui lui demande d'aller évangéliser ses frères. Une fois libéré, il commença son travail sur place puis longea la côte jusqu'en Côte d'ivoire où il prêcha aussi. Il travaille dans une zone où l'église catholique était déjà sans grand succès auparavant. Il a été arrêté et jeté en prison plusieurs fois pour de brefs séjours. Mais en janvier 1915, Harris et les trois femmes qui l'accompagnaient dans sa mission ont été expulsés alors que le travail avait commencé à prendre un grand essor. Partis de Côte d'Ivoire, par trois fois, ils ont tenté de revenir continuer leur prédication mais ils en ont été empêchés par les autorités coloniales. Il n'a jamais condamné la polygamie car il la considérait comme faisant partie de la vie africaine.

En 1924, les missionnaire méthodistes ont reconnu le travail de Wade Harris en Côte d'Ivoire et ont tenté de récupérer les chrétiens qu'il avait baptisés. Ils l'ont réussi avec des méthodes de duplicité que l'histoire n'a pas acceptées. Plusieurs de ses fidèles sont devenus soit catholiques soit méthodistes.

Harris meurt au Liberia des suites de maladie en Avril 1929, épuisé et sans argent.

Son œuvre est restée vivace surtout parce qu'elle a connu un succès incroyable même après le départ du prophète de la Côte d'Ivoire. Une église harriste à été créée en 1931 suite à la visite en 1928 du leader Ebrié Jonas Ahui, qui avait été consacré par le prophète et qui avait reçu sa bible, sa croix et le dernier

message écrit de Harris. L'Eglise Harriste compte environ 200 000 membres de nos jours sans compter les adeptes qui sont en Sierra Leone, au Ghana et dans d'autres pays dont la France.

L'Eglise Harriste de Côte d'Ivoire dirigée par son actuel président Félix TCHOTCHMEL est membre du Conseil Œcuménique des Eglises (COE). Elle a quelques dissensions internes comme plusieurs églises protestantes mais son encrage dans le paysage chrétien de Côte d'ivoire est certain et positif.

Les Eglises Evangéliques et Pentecôtistes

L'église catholique qui est la plus ancienne en Côte d'Ivoire partage de nos jours l'espace spirituel avec les protestants méthodistes, les harristes et un grand nombre de dénominations issues des mouvements évangéliques et pentecôtistes nés en grande partie des Etats-Unis au début du 20 è siècle. Il existe aussi plusieurs autres églises d'origine africaine comme le christianisme céleste très offensif dans sa forme de recrutements de ses fidèles, ainsi que les Aladura qui sont même membres de la CETA et du Conseil Œcuménique des Eglises (COE).

L'ACTIVITE EVANGELIQUE EN COTE D'IVOIRE

Les églises dites évangéliques ne datent pas de très longtemps en Côte d'Ivoire. Cependant, le nombre de leurs fidèles a évolué assez rapidement aussi bien dans ce pays qu'à travers le monde. Les plus représentatives sont: l'Eglise des Assemblées de Dieu, les Adventistes du 7è jour etc.

En règle générale, les évangéliques sont d'abord des chrétiens protestants qui se réclament de la Réforme du 16è Siècle. Le terme évangélique décrit les mouvements de réveil piétistes des 18è et 19è siècle. A cette époque là, on est d'abord évangélique avant d'être méthodiste, baptiste ou autres.

En 2010, on compte environ 523 millions de pentecôtistes dans le monde et 210 millions d'évangéliques.

En Côte d'Ivoire, on compte environ 450 dénominations et 25 fédérations ou confédérations protestantes évangéliques[13]. En dehors des Assemblées de Dieu et quelques autres qui ont une assise nationale, la plupart de ces dénominations n'ont qu'un seul lieu de culte et une petite poignée de fidèles venant d'autres communautés. Parfois ces derniers s'empressent de retourner dans leur communauté d'origine après quelque temps. Leurs initiateurs se donnent, sans aucun critère reconnu, des titres qu'ils estiment valorisant sur le plan social: « bishop, apôtre, docteur prophète, etc ». Souvent, ils n'ont aucune formation biblique ou reçoivent au rabais sur le tas une formation théologique de façon expéditive. Il faut cependant reconnaître que certains d'entre ces initiateurs ont une formation de marketing qui leur donne la possibilité de se faire un monde fou en l'espace de quelques années. Vu, « le bazar » que plusieurs de ces églises créent sur le « marché spirituel », l'administration fait des contrôles de temps à autres et ferme certaines d'entre elles.

Le message que véhiculent certaines de ces églises est celui de la consolation, de la prospérité, d'un Christ capable de résoudre tous les problèmes ici bas. En effet, il n'est pas rare que la plupart de ces fondateurs d'églises y arrivent partant de presque rien. Du jour au lendemain, ils deviennent riches et visibles dans la société qui les a toujours ignorés auparavant. Le nom de certaines de ces églises est le « cliché » de ce que pensent ou rêvent leurs fondateurs. Ainsi on rencontre des églises de nom de: « église de la consolation, église des gagnants, église des champions, église des rachetés, église Dieu peut tout etc. ». A cause de leur tendance à faire l'apologie du bien-être sur terre et à encourager leurs fidèles à s'enrichir au tant que possible sur terre, leur prédication à été qualifiée d'évangile de prospérité. Eux-mêmes démontrent leur prospérité en roulant dans de grosses voitures, portant des habits de grand prix et

[13] Plusieurs documents ont été consultés pour avoir les informations concernant les évangéliques et pentecôtistes en Côte d'Ivoire. On peut les consulter tels qu'indiquer dans la bibliographie.

menant une vie ostentatoire de luxe. Ce qui fait dire à certains critiques que derrière le rideau de théologie de la rédemption ou de la prospérité, se cachent des enjeux économiques importants et une lutte pour la reconnaissance sociale. Parmi ces personnes qui réussissent de cette façon ce cache une connexion à plusieurs réseaux importants et parfois internationaux qui sont des opportunités d'affaires économiques et financières permettant de mobiliser des ressources financières considérables. Certains d'entre eux sont soupçonnés d'être des relais de puissances étrangères qui ont des agendas cachés.

Malgré leur appartenance à des regroupements connus, plusieurs d'entre eux sont jaloux de leur ascension personnelle et n'ont aucun esprit œcuménique ou de partage de prérogative. Il y en a qui sont réfractaires à toute contradiction à leur point de vue.

En Côte d'Ivoire, Il n'est pas rare de les voir évoluer seul même tout en cherchant à débaucher les chrétiens de leurs églises d'origine, catholique, méthodiste ou harriste qualifiées à un moment donné « d'églises mortes ».

Sur le marché de la spiritualité, bien des chrétiens trouvent la solution à leurs problèmes en fréquentant ces lieux de culte car tous ne sont pas « des charlatans ».

Leur engagement sociopolitique se fait souvent en fonction de l'intérêt qu'ils peuvent en tirer. Ils peuvent être soit très engagés derrière un politique soit totalement indifférents à la vie politique de leur pays.

Enfin, leurs rapports avec les musulmans et les adeptes de la religion traditionnelle sont très flous. Cela dépend de l'intérêt qu'ils peuvent en tirer bien que la tendance générale est au rejet de tous les autres qualifiés de sataniques.

Conclusion

Le christianisme se présente en Côte d'Ivoire comme une religion généralement acceptée partout. Mais c'est surtout au Sud et au Centre du pays qu'il semble majoritaire. Il est connu de tous que l'islam est arrivé dans l'extrême nord du pays depuis le 16è siècle et qu'il a toujours mené une vie sans problème avec les autres religions. C'est la raison pour laquelle les relations islamo-chrétiennes en Côte d'Ivoire sont généralement considérées comme cordiales même s'il y a toujours une méfiance avec certaines composantes chrétiennes dont les groupes pentecôtistes extrémistes.

L'Eglise en Côte d'Ivoire est considérée comme un ferment de développement du pays depuis les débuts jusqu'à ce jour. Les nationalistes y voient cependant un genre de complicité négative avec les puissances étrangères comme cela a été le cas depuis l'arrivée du catholicisme presque en même temps que les colons français. L'église doit faire un effort pour rester impartiale dans un pays où l'on prône la laïcité sous toutes ses formes.

Bibliographie

DAGAN O. GB.: De la Réforme Protestante du XVIème Siècle au Méthodiste. Bibliothèque Nationale, Porto-Novo, Benin, 2015

FASSINOU M.et al.: Histoire de l'Eglise Protestante Méthodiste du Bénin 1843-1993 Imprimerie CNPMS, Porto-Novo, 1993

FASSINOU M.: De grandes figures de l'Eglise Protestante Méthodiste Du Dahomey-Togo au Bénin. Des origines à nos jours (1843-2009) Bibliothèque Nationale Bénin 2008

Ernest Gnagoran YAO BI: Côte d'Ivoire: Un siècle de catholicisme, Histoire de la Côte d'Ivoire, Editions du CERAP Abidjan 2009

SANNEH L.: West African Christianity, The religious Impact, Orbis Books 1983, NY

YAO BI E.NG: Côte d'Ivoire: Un siècle de catholicisme, Les Editions du CERAP, Abidjan 2009

Revue: Débats, courrier d'Afrique de l'Ouest, Christianisme multiforme en Afrique de l'Ouest, No 56-57, Juillet-Août, 2008
Revue le Méthodiste: Edition Spéciale Centenaire, Août 2014, Abidjan
Revue Guérir: Abidjan, Octobre 2013

Websites

www.dacb.org/stories/liberia/f-legacy_harris.html
https://fr.wikipedia.org/wiki/Église_harriste